

« Parfois on trouve un vieux
flacon qui se souvient
d'où jaillit, toute vive,
une âme qui revient. »
Baudelaire

La Grange du Parfumeur

Par Nancy Martin

Crédit photo : La Grange du parfumeur

Pousser la porte de la Grange du parfumeur, c'est se mettre le nez dans un univers parallèle, dans un cocon d'odeurs envoûtantes. C'est accepter de ralentir, de prendre le temps d'être. C'est se faire transporter loin, sous l'abricotier, pour danser une valse bleue. C'est sentir le lac au printemps, jouer à cache-cache dans les cèdres, manger des pêches au jardin et marcher dans la brume de l'aube. C'est surtout se remplir de la poésie d'Alexandra Bachand, la parfumeuse qui, avec ses notes en fioles, compose des mélodies d'histoires et des symphonies magiques. Magiques parce qu'elles ont le pouvoir d'arrêter le temps et même de le remonter, au rythme de nos réminiscences les plus douces.

Cette magie, nous la retrouvons dans des flacons joliment présentés. Tout est fait à la main, avec soin. De la composition, devant l'orgue du parfumeur, à la fabrication dans le labo, en passant par les étiquettes créées avec toute la délicatesse et le soin que cela mérite. Et seules les plus belles matières de la plus haute qualité sont admises dans l'atelier.

Et si le parfum m'était raconté

Alexandra Bachand grandit dans les Cantons-de-l'Est, dans un lieu de villégiature qui fût autrefois le King's Hall College. Elle garde de précieux souvenirs des jardins et des allées de fleurs que ses grands-parents entretenaient avec soin, et de toutes les odeurs feutrées qui caractérisaient ce lieu de patrimoine unique. Guidée par la création, Alexandra a d'abord fait ses études aux Beaux-Arts en peinture. C'est lors d'une soirée de vernissage à Montréal qu'elle fait la rencontre de celui qui deviendra son plus grand complice, Eric Delbaere, tout récemment arrivé de France pour un court séjour. Il reviendra pourtant et, au moment de choisir un lieu pour

s'enraciner durablement et fonder leur famille, ils optent pour la région de Memphrémagog.

Par une journée de l'été 2010, en pédalo sur le lac Stukely à Orford, le rêve se révèle. « Je terminais alors tout juste mon congé de maternité, une nouvelle ère s'amorçait pour moi », se rappelle Alexandra. « Comme les odeurs ont toujours fait partie de mes inspirations, de mon univers créatif, j'ai eu envie de suivre cette voie afin que le parfum soit le médium de ma prochaine exposition. Le soir même, j'ai fait des croquis et j'ai dessiné les esquisses de ce qui allait devenir la maison de parfum. Il ne restait plus qu'à se commettre, faire le premier pas et accepter de faire le saut vertigineux dans l'inconnu. »

Bien que respecté et admiré en Europe, le métier de parfumeur est extrêmement rare et très peu connu en Amérique du Nord. Alexandra se lance donc dans des recherches exhaustives pour découvrir comment accéder à la formation nécessaire à la réalisation de leur projet. Elle se rend plusieurs fois en Europe, sur la route des parfums, où elle fait la rencontre de son maître-parfumeur et décroche, quelques années plus tard, un diplôme à la Perfumery Art School, en Angleterre. Le moment est ensuite venu de créer un lieu propice à l'inspiration et à la création. Avec beaucoup de travail et d'engagement, ils écrivent alors l'un des premiers chapitres de leur rêve et de la parfumerie au Québec en reconvertissant la vieille grange qui se trouve sur le terrain de leur résidence et en amalgamant les standards européens à leurs valeurs québécoises. « C'est une grange qui est plus que centenaire. Elle illustre notre patrimoine, l'histoire du Québec. C'est un symbole qui rend hommage au travail de la terre. En la reconvertissant en parfumerie, où l'excellence est de mise, nous lui redonnons ses lettres de noblesse », explique Eric.

Sentir et ressentir

Situé dans un écrin majestueux, entre lac et montagne et où l'horizon infini nous enveloppe tout entier, la parfumerie devient un lieu où tout devient possible.

Il lui a fallu sept années de travail continu, de doigté et de patience pour arriver à composer la première collection de parfums qui porte le nom de 1245, l'adresse civique de la grange. « Je m'installe dans mon bureau, tôt le matin, pour travailler. Je regarde dehors et j'imagine le jardin olfactif, sous la neige, invisible en hiver mais qui reflurira au printemps. Je laisse venir l'inspiration. On ne peut pas forcer la création, comme on ne peut pas forcer une plante à pousser. Le froid de l'hiver est particulièrement propice à la création. Il y a une lutte de survie dans la nature et cela porte à dépasser ses limites, à ne pas se mettre de barrières. Au printemps, on a envie de déployer nos ailes! Ce qui compte le plus dans un parfum, ce qui est le plus important, c'est l'émotion qu'il suscite en nous et qui permet de nous faire voyager intérieurement. J'aime aussi penser qu'on peut encapsuler la beauté de notre paysage. »

Appelée récemment à donner des conférences à travers le monde, Alexandra Bachand partage son savoir unique et sa passion pour l'art olfactif. Ses parfums font partie d'expositions au sein d'établissements muséaux (voir encadré).

www.alexandrabach.com



LES EXPOSITIONS

« Fleur d'ARMES »

Fleurs d'ARMES est une exposition d'art itinérante multi-sensorielle inspirée des fleurs cueillies par le soldat George Stephen Cantlie et envoyées à sa petite fille à Montréal pendant la Première Guerre mondiale. Dix parfums, créés par Alexandra Bachand, ponctuent le récit pour nous transporter à travers les souvenirs et le temps.

www.fleursdarmes.ca

« Ma vie à la Textile »

Première exposition temporaire à la maison Merry et réalisée en collaboration avec la Société d'histoire de Magog, elle porte sur les ouvriers de l'industrie textile à Magog. Une installation olfactive, créée par Alexandra Bachand, présente le parfum «Hymne aux tisserands» qui a pour objectif de rendre hommage aux travailleurs de l'ancienne fabrique de coton de la ville.

www.maisonmerry.ca

Les coups de cœur artistiques d'Eric Delbaere et d'Alexandra Bachand

« Il y a des pépites ici. Des gens qui ont un immense talent, qui rayonnent internationalement et qu'on connaît trop peu ici. Nous avons un territoire riche en créateurs. S'il y a une région qui inspire les écrivains, les peintres, les musiciens, c'est bien ici! »

- Le peintre et sculpteur André Desjardins et la Galerie Roccia (andre-desjardins.com)
- Le sculpteur sur bois Louis St-Cyr (ses sculptures d'oiseaux sont exposées à LAMRAC)
- La sculptrice Nicole Taillon (nicoletaillon.com)
- Le peintre Alexi-Martin Courtemanche (aleximartin.com)



Crédit photo : La Grange du parfumeur



Crédit photo : La Grange du parfumeur